

Léon Gustave RAVANNE naît à Meulan le **30 septembre 1854**, fils de Louis Joseph RAVANNE et d'Eugénie FOULON s'étant épousés le 15 décembre 1846 à GAILLON près de MEULAN.

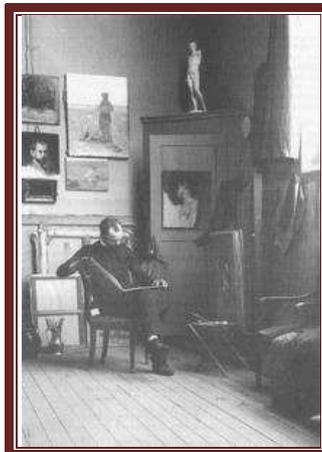
Louis Joseph RAVANNE, son père est Boucher rue basse à Meulan et le petit Léon Gustave va grandir avec ses deux frères : Louis Eugène né à Meulan le 9 septembre 1850 et Henri né en 1862, dans l'arrière boutique de ses parents. Il griffonne déjà sur de multiples supports des paysages comme ceux de Meulan, ses vieilles rues, plus particulièrement, laissant présager un avenir tout voué à l'artistique.

Cependant, nous connaissons assez peu de choses sur ses débuts dans le monde pictural qui, à l'époque est plutôt considéré comme un débouché de « *gagne misère* ». Il ne figurera sur aucun des registres d'entrée à l'école des BEAUX ARTS, mais le livret du salon des ARTISTES FRANÇAIS, où il va contre l'avis de tous exposer pour la première fois en 1880, le souligne comme ayant été l'élève de **Léon BONNAT** (1833-1922) ce grand peintre qui laissera tant de magnifiques œuvres au Musée de BAYONNE.

On le dit également élève de **Fernand CORMON** (1845-1924). Tout comme BONNAT, CORMON est un portraitiste de talent et c'est sous leur influence que Léon Gustave RAVANNE (*plus connu sous le seul nom de **Gustave RAVANNE***) exposera d'ailleurs deux portraits dont il ne reste aucune trace. Il aime comme eux, les coloris sombres, mais possède une touche fraîche et réaliste.



Les deux maîtres supposés de RAVANNE Fernand CORMON et Léon BONNAT (portrait par DEGAS)



RAVANNE dans son atelier à Paris

Dès 1880, il va s'installer dans un petit atelier à Paris, 2 cité Pigalle, mais revient très souvent chez ses parents qui se sont installés rue du Fort à Meulan. En 1885, il déménage et va, pour environ une quinzaine d'années, vivre 3 rue Cauchois à Paris, tout en restant citoyen de sa ville natale.

En 1887, il crée une de ses plus belles œuvres, ayant tourné définitivement son pinceau vers l'impressionnisme avec ce qu'il intitulera : « **LE PONT DE MEULAN EFFET DU SOIR** » qu'il offrira d'ailleurs à la ville de Meulan par testament et que sa veuve remettra au maire de l'époque. Il obtient d'ailleurs une mention honorable au Salon où il exposera régulièrement désormais au moins deux œuvres chaque année. *(Ce tableau se trouve dans la salle du Conseil mairie de Meulan)*



Une de ses magnifiques œuvres « REGATTA » GREENWICH GALLERY Connecticut

[qui m'avait fait parvenir le négatif de cette œuvre ©]

Cette même année 1887, le 9 octobre, il épousera une jeune fille du quartier de Belleville de PARIS : **Alexandrine, Blanche, Virginie BOUCHE**, orpheline récente de père (qui meurt le 16 janvier 1886 à Meulan) et dont la mère Louise MORIN, est morte déjà depuis plusieurs années. Son père s'étant remarié à une demoiselle Cécile BOULOGNE, il décidera en effet de venir finir ses jours à Meulan au 8 rue des Annonciades pour être plus près de sa fille.

La demoiselle est née le 11 décembre 1853 et a donc une année de plus que notre Léon Gustave et, sans être une beauté, elle est d'aspect agréable, la taille fine, un doux regard mélancolique. Elle porte fièrement et élégamment la toilette et le chapeau. Elle ne lui donnera cependant aucun enfant.

Le couple va s'installer aux Mureaux au **15 boulevard Victor Hugo**. Léon Gustave RAVANNE n'en oubliera pas pour autant sa chère peinture et se lance carrément dans un autre style. Il ne peint plus désormais que des Marines *(voir ci-dessus)* qu'il présente au Salon et va privilégier pour cela les plages normandes toutes proches de notre région.

SAINT VALERY EN CAUX, GRANDCAMP surtout, où il peindra ses plus belles toiles, mais reste fidèle à son premier modèle : MEULAN et les bords de Seine.



Marée basse à GRANDCAMP Gustave RAVANNE

Il obtiendra pour son œuvre « **Les PICOTEUX** », qui passera de mains en mains jusqu'à disparaître de la mémoire collective, le **prix RAIGECOURT-GOYON** et fera acquérir par l'État cette œuvre, mais même si les Archives Nationales en conservent le témoignage, l'œuvre a bel et bien disparue de la circulation. RAVANNE aura d'ailleurs toutes les peines du monde à faire acquérir ses œuvres par les Musées Nationaux. Pourtant, sa ténacité sera récompensée en 1895, par l'achat par l'État de « **Marée basse à GRANDCAMP** » (ci-dessus) aujourd'hui propriété du Musée des Beaux Arts de ROCHEFORT (huile sur toile de 1,28m x 1,90m signée du maître « dépôt d'État 1896 inventaire 159)

Il deviendra peintre officiel de la Marine et bien des Musées dépendant du Ministère conservent ses toiles. Il ne peindra pas moins de **200 œuvres** environ dont 150 ont été répertoriées. La plupart dispersées chez des particuliers (descendants RAVANNE) principalement, mais aussi dans les Musées, acquises, pour beaucoup lors de la vente à l'Hôtel Drouot de Paris sous l'égide des commissaires priseurs E. GIARD et M. AM. REITLINGER Experts à Paris en 1931, suite au décès de son épouse.

Si son nom est peu connu dans notre région, il n'est pourtant pas oublié et cela grâce à GRANDCAMP. La très belle toile exposée au Musée du Baron Gérard de Bayeux y est sans doute pour beaucoup (Pêche à GRANDCAMP 1889).

Qu'en vient-il à GRANDCAMP pour la première fois ? Nous trouvons une vague indication dans un entrefilet de presse en novembre 1897 « *Monsieur RAVANNE le célèbre peintre de marine qui depuis longtemps a conquis droit de cité à GRANDCAMP...* » sans autre précision. Qui lui aura donc indiqué ce lieu ? Sans doute GAGLIARDINI qui fréquente régulièrement cette station balnéaire et est sociétaire des Artistes Français, ou peut être également VERNIER un autre peintre parisien qui est à GRANDCAMP en 1881. Certainement le bouche à oreille entre gens de bonne compagnie dans le

milieu des peintres de Paris.. Il semble y être un visiteur assidu dans la dernière décennie du 19^e siècle. Il y est plus que de passage et y a ses habitudes comme on peut lire «[...] cet artiste que tout le monde aime à GRANDCAMP où son atelier est le rendez-vous des amis du grand art.... ». Il y a de forte chance que son inspiration GRANDCOPAISE n'ait pas été pour rien dans sa nomination dans le corps officiel des peintres de Marine en 1896.

Il sera fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1900, en même temps que l'autre célèbre peintre Auguste RENOIR.

GRANDCAMP n'oubliera pas RAVANNE car après son décès un article parle élogieusement de lui :

« Une bien triste nouvelle va mettre en deuil notre plage de GRANDCAMP... Le peintre Gustave RAVANNE qui venait depuis de nombreuses années chercher chez nous des inspirations toujours heureuses a succombé à une longue et cruelle maladie.

Élève de BONNAT et GAGLIARDI, qui fut lui aussi un des fidèles de GRANDCAMP, RAVANNE a obtenu tous ses succès en reproduisant les effets si variés de notre rade, effets fugitifs que jamais peintre n'a notés d'un pinceau aussi fin et aussi sincère. Aussi était-ce à chaque Salon un régal pour les amoureux d'art que s'arrêter devant ces pages si saisissantes dans leur poétique réalité. Grâce à son talent hors pair, RAVANNE obtint toutes les récompenses. Mention honorable en 1887, médaille de bronze en 1889 à l'Exposition Universelle. L'Académie lui accordait en 1884 le prix RAINECOURT-GUYON et en 1895 une 2^{ème} médaille le mettait hors concours. A la suite de l'Exposition Universelle de 1900, il obtenait une médaille d'argent et était fait Chevalier de la Légion d'Honneur en même temps que tous les points de France et de l'étranger il recevait des diplômes d'honneur.

En effet, pas d'exposition sans un tableau de RAVANNE qui devenait bientôt le clou de chaque salon, tant est si grande la puissance du vrai et du sincère : maîtresses qualités qui distinguaient l'artiste entre tous malgré une brutalité voulue dans l'exécution qui déroutait tout d'abord mais devenait ensuite captivante pour la finesse des tons et le rendu de l'observation.

D'un caractère aimable on ne lui connaissait pas de jaloux parce que jamais la jalousie n'était entrée dans son cœur et que sa complaisance pour les camarades était inépuisable comme son talent.

A vous tous qui l'avez connu si simple, si abordable, à vous tous matelots de GRANDCAMP dont il fut l'ami et qu'il a peints d'un pinceau si amoureux, je dis : pleurez avec moi l'artiste consciencieux et l'ami dévoué qui n'est plus ». 21.10.1904 ALD Avenue du Bassin 31.10.1904 – CHRONIQUES GRANCOPAISES N°10 Sous la plume de Pierre LE GUERN que je remercie infiniment.

Une de ses toiles fera même le voyage outre-Atlantique puisque **Th. GREENWICH GALLERY** conserve actuellement une très belle Marine intitulée « **REGATTA - LE HAVRE** » datée de 1889 (ci-dessus).



Magnifique toile de Gustave RAVANNE « vue de BAYONNE 1902 »

Léon Gustave RAVANNE meurt le 14 octobre 1904 aux Mureaux et sera malheureusement vite oublié malgré une œuvre considérable pleine de fraîcheur et de poésie.

En 1926, madame RAVANNE quittera le 12 boulevard Pereire à PARIS où elle vivait depuis la mort de son époux pour revenir aux Mureaux. Elle tentera bien de laisser à Paris toutes les œuvres de grand format et offrira au Musée du Luxembourg une grande toile qui sera exposée au Salon mais elle recevra, comme un camouflet, l'entêtement de Monsieur MASSON le Conservateur, qui refusera tout bonnement de recevoir une « *quelconque œuvre* » du peintre ! Pourquoi ? Nous l'ignorons. N'était-il point assez coté pour lui ?

Elle décède le 6 février 1930 aux Mureaux et fera un legs conséquent n'ayant pas d'héritier direct à la société des Artistes Français. **Le 10 novembre 1931** Meulan remplacera le nom de la rue Plâtrière par celui plus évocateur de l'enfant du pays : rue Gustave RAVANNE et, le 21 décembre, la vente à Drouot se conclura par le dispersement de 188 toiles du peintre meulanais.

En 1954, les Mureaux organisèrent une exposition pour commémorer le centenaire de la naissance du peintre dans le cadre de celle des peintres du Mantois.

Oublié, méconnu même de la plupart des gens, Léon Gustave RAVANNE peut cependant être classé parmi les impressionnistes du 19^e siècle. Ses œuvres sont le fruit d'un œil attentif au moindre détail, le dessin est d'une pureté remarquable, la couleur naturelle et vivante. Il a su montrer le monde de la pêche dans toute sa pureté, faire vivre des personnages dans leur vie quotidienne et ses œuvres de jeunesse révèlent ce talent inné qu'à su reconnaître, heureusement pour nous, BONNAT lui peintre aux classiques portraits (*Sylvie SAVINA voir ref. ci-dessous*) !

RAVANNE marchait sur les pas des grands maîtres, mais n'a pas eu, au contraire de ces derniers la reconnaissance suffisante pour qu'aujourd'hui encore, lorsque l'on interroge certains érudits de l'Art, ils n'aient qu'une vague idée de ce peintre, si ce n'est ne connaissant même pas ses œuvres.. !

Autre talent de RAVANNE celui de photographe : en effet il nous a laissé près de **400 plaques photographiques**, toutes réalisées par ses soins entre 1885 et 1904, essentiellement des portraits de femmes, la sienne bien sur, mais aussi la belle-mère de sa femme (2^e épouse de son père), des études pour ses futures toiles, sa vie dans les rues des Mureaux, dans son atelier, dans la campagne Mantaise, dans son jardin à Limay, à Meulan, bref un peu partout dans les environs. Une passionnante rétrospective de sa vie que l'on a pu admirer en 1996 lors de l'exposition organisée par la ville de MEULAN dans le cadre de la manifestation « *BOBO LE PONT – Marché de l'Art* ».

Voici maintenant, pour les amoureux de généalogie, le tableau de descendance de Léon Gustave RAVANNE avec quelques ramifications ... Généalogie que j'ai établie d'après les registres paroissiaux et d'état civil des villes de GAILLON, MEULAN, LES MUREAUX et les apports de l'un des descendants de cette famille à TOULOUSE et PARIS.



Le Havre, ancrage à marée basse

Madeleine ARNOLD TETARD ©

Sources : Archives Municipales Meulan – Gaillon – Les Mureaux – Commény état civil – RP – « A propos de Gustave RAVANNE » 1996 catalogue de l'exposition Sylvie SAVINA CDPL Les Mureaux – Informations particulières qui m'ont été fournies par la famille de Gustave RAVANNE (*diverses correspondances en ma possession*) – J'avais également publié cet article dans MELLENTENSIS Bulletin AGHYN N°47 4^e trimestre 2000.

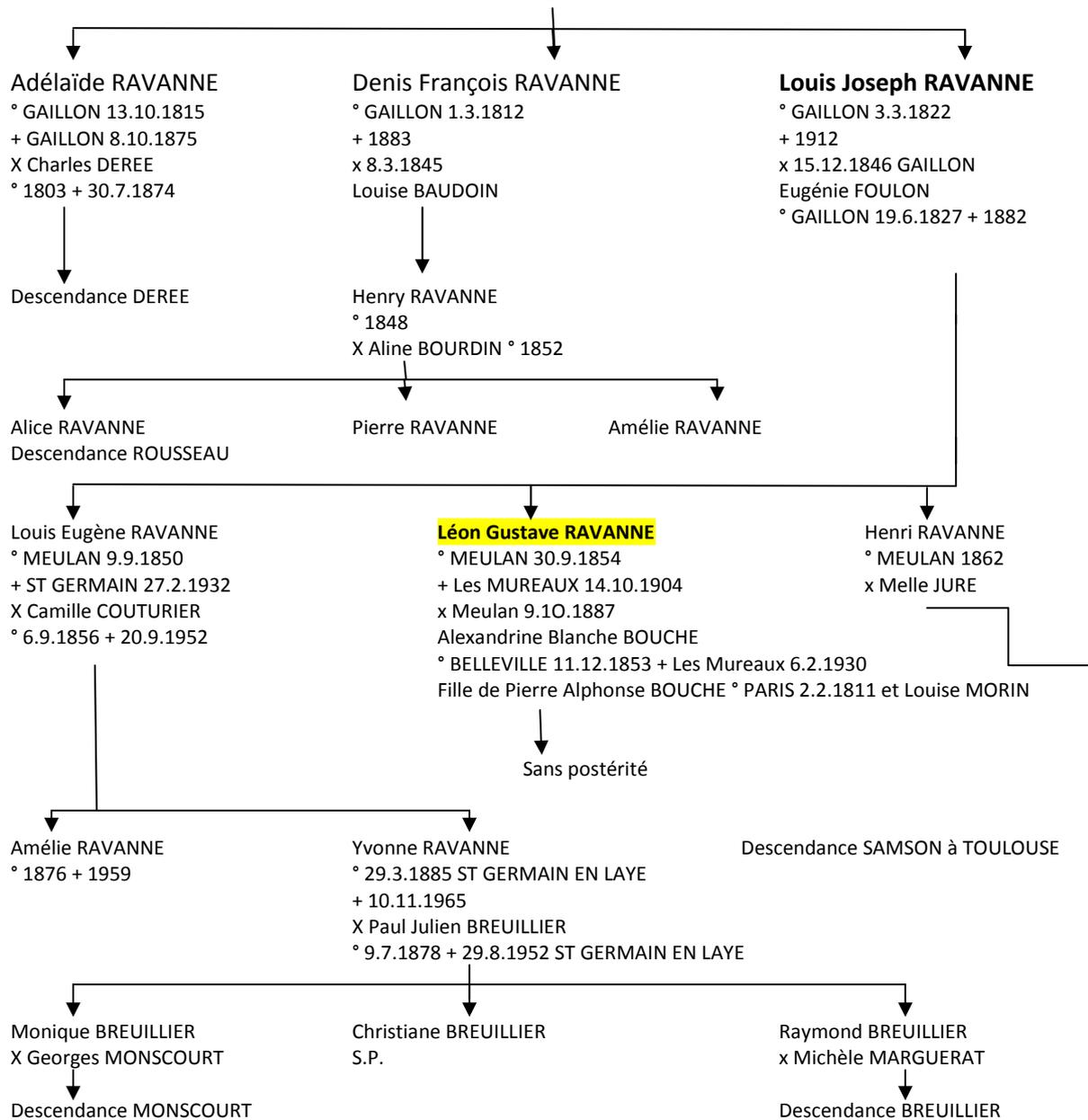
Ci-dessous GENEALOGIE RAVANNE : (tous droits réservés)

Robert François RAVANNE descendant d'une noblesse originaire de LORRAINE

° COMMENY 20.10.1778 + GAILLON 24.9.1839

X GAILLON 27.1.1807

Anne Georgette MOINE



Un grand merci à Monsieur et Madame BREUILLIER pour l'apport de certaines de ces informations.

Madeleine ARNOLD TETARD ©

Recherches A.M. MEULAN R.P. – GAILLON état civil – MEULAN état civil – COMMENY RP. – Les MUREAUX CDPL. – Je détens le tableau complet d'ascendance et descendance que je tiens à disposition

*